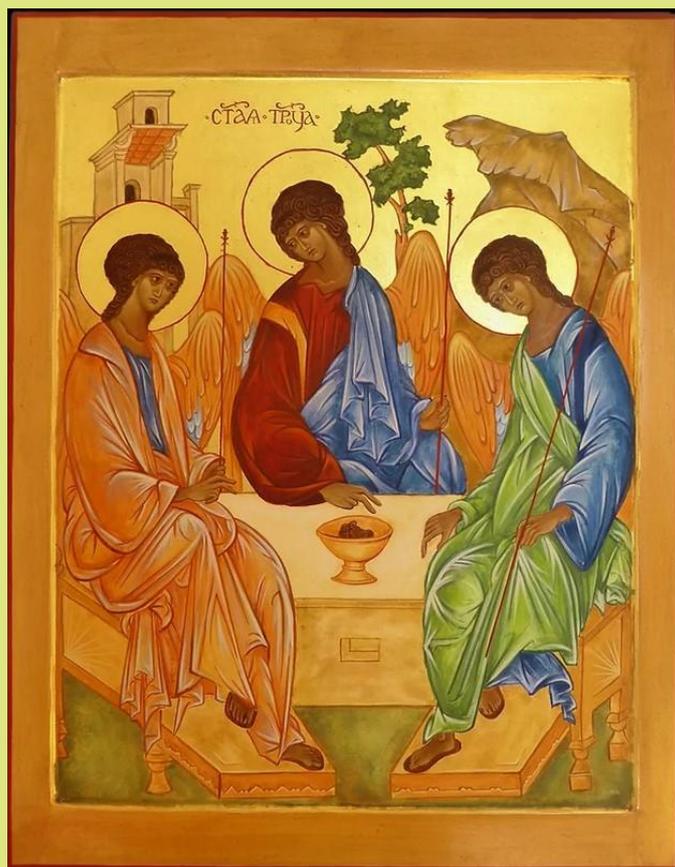


L'écho de nos clochers

Périodique mensuel Mai 2024 – numéro 107

Unité Pastorale refondée Marcimont

www.upmarcimont.be



*Allez ! De toutes les nations faites des disciples :
baptisez-les au nom du Père, et du Fils,
et du Saint-Esprit*

Mt 28, 19

Chers lecteurs et lectrices de « L'écho de nos clochers »

La revue de notre Unité Pastorale Marcimont refondée vous est proposée chaque mois. Elle est le reflet de toutes les activités au sein de notre Unité Pastorale. Elle ne PEUT PAS être l'affaire de quelques-uns mais celle de TOUTE NOTRE COMMUNAUTE... Nous faisons donc appel à votre collaboration constante, « active et créatrice ». Envoyez vos informations, vos réflexions, vos témoignages, l'écho de tous vos événements... par mail via centrepastoral.marcimont@outlook.be (police Arial 12 si possible) ou par courrier au secrétariat de l'UP.

Il faut que cette revue soit **vivante**, animée de **bienveillance** et de **respect** des différences

Vos informations et articles pour le prochain numéro doivent nous parvenir au plus tard le mercredi 22 mai 2024.

Notre-Dame des VII Douleurs Rue Erasme Marcinelle Vilette			Saint Martin Place du Centre Marcinelle Centre
Saint Paul Rue de l'église Mont-sur-Marchienne			Sacré-Cœur Avenue Mascaux Marcinelle XII
Sacré-Cœur Rue du Longtry Mont-sur-Marchienne Haies			Saint Louis Cours Garibaldi Marcinelle Haies

Unité Pastorale Refondée Marcimont

Editeur responsable

Abbé Louis Wetshokonda
60, rue de l'Eglise – M/s/M
0488/795.031
louiswetshokonda@gmail.com

Copy Saint Pierre – Gilly

Infos et renseignements

Secrétariat de l'Unité Pastorale
34, rue de l'Ange – Marcinelle
0494/345.457 ou 0470/101.194
centrepastoral.marcimont@outlook.be
Accueil sur rendez-vous uniquement.

Un mois pour nous émerveiller et dire notre reconnaissance

Pour une fois, j'écris cet édito après avoir pris connaissance des textes proposés pour ce numéro de *l'Echo de nos clochers*. Et si quelque chose m'a frappé, c'est la joie, la reconnaissance et l'espérance qui s'en dégagent. Mais comment pourrait-il en être autrement en cette période de Pâques et au vu de tout ce que nous sommes invités à vivre et à célébrer au cours de ce mois !

Dès le premier jour du mois, nous échangeons le muguet pour nous souhaiter bonheur, nous pensons avec reconnaissance à tous les travailleurs et les confions, dans notre prière, à Saint Joseph, charpentier de Nazareth et modèle de tous les travailleurs. Pour une région comme la nôtre, façonnée par les efforts de tant et tant de générations de travailleurs, cette journée ne peut être que mémorable et célébrée avec gratitude.

Le dimanche 12 mai, nous fêtons toutes les mamans, et c'est l'occasion, pour nous chrétiens, de nous rappeler que tout le mois de mai est consacré à la Bienheureuse Marie, mère du Christ et notre mère.

Maman ! Qui n'éprouve aucune émotion en citant ce nom qui est le premier que nous prononçons dès notre tendre enfance ? Et comment ne pas avoir le cœur déchiré à l'idée qu'aujourd'hui encore certaines femmes souffrent du fait d'être mère ? Nous penserons avec reconnaissance et affection à toutes nos mamans ainsi qu'à toutes celles dont la maternité est une source de souffrance et nous les confierons à Marie, notre Mère du Ciel. C'est aussi l'occasion de vous rappeler que le 4 mai, de 11 heures à 13 heures, nous nous retrouverons à la basilique Saint-Christophe de Charleroi, autour de Marie, notre mère avec nos frères les musulmans. Ne manquons pas ce rendez-vous !

Pour rester sur le thème de la mère, nous terminerons ce mois, le vendredi 31 mai, avec la célébration de la fête de la Visitation de Marie qui commémore la rencontre entre deux femmes enceintes, Marie portant Jésus dans son sein et Elisabeth portant Jean le Baptiste. Cette rencontre est déjà celle de Jésus et Jean son précurseur, mais également celle du Christ avec son peuple. Heureuses mères que Marie et Elisabeth qui chantent tour à tour leur joie (Lc 1, 42-55) et nous entraînent avec elles dans l'action de grâce !

Au cours de ce mois, notre liturgie nous fait célébrer les grandes fêtes de l'Ascension, de la Pentecôte et de la Sainte Trinité. La joie de ces grandes fêtes se double du bonheur de célébrer les sacrements de baptême, communion et confirmation tout au long du temps pascal et particulièrement à la Pentecôte où un bon groupe d'enfants de notre unité pastorale seront confirmés à Saint Martin. Venons les accompagner, eux et leurs parents, parrains et marraines dans notre prière !

En ce mois de mai, prenons le temps de nous émerveiller face à la nature qui se réveille et nous inonde de beautés et de senteurs, face aux visages de mères, expression de tendresse et de tant d'affection, et devant le Seigneur qui est la source de toute bonté. Parce que nous nous laissons toucher par cet amour qui nous fait vivre, essayons à notre tour de le refléter autour de nous. Soyons les témoins du Ressuscité qui a donné sa vie par amour. Comme les apôtres, puissions-nous dire à notre tour : « **Quant à nous, il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu** » (Ac 4, 20). L'heure de la mission a sonné. Le Christ s'est remis entre nos mains. L'Esprit nous est donné. Que notre vie soit annonce de la Bonne Nouvelle.

Abbé Louis Wetschokonda

AGENDA

Vendredi 3 mai	15h-16h		Centre Pastoral Marcinelle Centre Chapelet – adoration eucharistique
Samedi 4 mai	11h-13h		Basilique St Christophe de Charleroi Rencontre interreligieuse. Elle portera une triple dimension : spirituelle, populaire et civique. Chrétiens et musulmans : ensemble avec Marie
4 – 5 mai			6ème DIMANCHE DE PÂQUES
Jeudi 9 mai			ASCENSION DU SEIGNEUR
Vendredi 10 mai	15h-16h		Centre Pastoral Marcinelle Centre Chapelet – adoration eucharistique
11 – 12 mai			7ème DIMANCHE DE PÂQUES
Vendredi 17 mai	15h-16h		Centre Pastoral Marcinelle Centre Chapelet – adoration eucharistique
18 – 19 mai			PENTECÔTE
Dimanche 19 mai	11h		Eglise Saint Martin Marcinelle Centre Confirmations
Vendredi 24 mai	15h-16h		Centre Pastoral Marcinelle Centre Chapelet – adoration eucharistique
Samedi 25 mai	9h-11h30		Mont-sur-Marchienne centre Réunion Conseil Pastoral
25 – 26 mai			LA SAINTE TRINITE
Dimanche 2 juin	9h-12h	MsMC	Eglise Saint Paul Mont-sur-Marchienne VIE ET FOI N° 4 « Ceci est mon corps, prenez et mangez ! » « Ceci est mon sang, prenez et buvez ! » Messe à 11 heures Suivi d'un buffet festif (auberge espagnole)

Vie & Foi
Assemblées pour tous

Rencontres adressées à tous :
***adultes, jeunes, enfants, petits-enfants, familles, groupes d'amis,
groupes de catéchèse, paroissiens, ...***

Grandir les uns par les autres humainement et dans la foi

Laisser la Parole de Dieu éclairer, orienter, soutenir notre vie, nos choix
Partager ce que la vie nous apporte : joies, difficultés, espérances, questions...

- ⤴ Écoute et partage de la Parole de Dieu
- ⤴ Approfondissement d'un thème
- ⤴ Nombreux ateliers créatifs
- ⤴ Temps de prière
- ⤴ Temps de convivialité

Bienvenue à tous !

Info: centrepastoral.marcimont@outlook.be // Unité pastorale: www.upmarcimont.be
Stassart Nicole animatrice en pastorale : GSM : 0473/58.07.57

**Unité Pastorale
Refondée
Marcimont**



Vie & Foi n°4

le dimanche 2 juin 2024 de 9h à 12h00

en l'église de la Conversion de St Paul,
à Mont-sur-Marchienne Centre, Rue de l'Église

Messe à 11h00

Ceci est mon Corps, prenez et mangez !

Ceci est mon Sang, prenez et buvez !

suivi d'un buffet festif (auberge espagnole).

Pour écouter la Parole

Atelier de la Parole Marcimont

Évangile selon Saint Marc Année liturgique 2024

Le jeudi 2 mai de 13h30 à 15h00 au Centre Pastoral rue de l'Ange 34, Marcinelle.

Le mardi 7 mai de 19h00 à 20h30 au local rue Erasme 27, Marcinelle Vilette.

Guérison d'un sourd-bègue, Mc 7,31-37 / 23^{ème} dim. ord. B (8/9/24) page 22.

Groupe ouvert à tous, on demande de s'annoncer.

Contact : Abbé André Friant, prêtre auxiliaire - a.friant@skynet.be,
0496/12.05.17



« Loué sois-tu ! Laudato si' »

« Le souci écologique est une porte d'entrée vers le Ciel » T. Derville

**Le lundi 13 mai de 14h30 à 16h00,
au Centre Pastoral, 34 rue de l'Ange à Marcinelle.**

Thème de la rencontre : **Le dialogue en vue de nouvelles politiques nationales et locales**

Le drame de « l'immédiateté » politique, soutenue aussi par des populations consuméristes, conduit à la nécessité de produire de la croissance à court terme.

Répondant à des intérêts électoraux, les gouvernements ne prennent pas facilement le risque de mécontenter la population avec des mesures qui peuvent affecter le niveau de consommation, mettre en péril des investissements étrangers.

La myopie de la logique du pouvoir ralentit l'intégration de l'agenda environnemental aux vues larges dans l'agenda public des gouvernements.

On oublie ainsi que « le temps est supérieur à l'espace », que nous sommes toujours plus féconds quand nous nous préoccupons plus d'élaborer des processus que de nous emparer des espaces de pouvoir.

La grandeur politique se révèle quand, dans des moments difficiles, on œuvre pour les grands principes et en pensant au bien commun à long terme.

Il est très difficile pour le pouvoir politique d'assumer ce devoir dans un projet de Nation.

LS-178

Contact : Dominique Leclercq – dlcdlc421@ecomail.be



Eglise du Sacré-Cœur
Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII

Messe :
Samedi à 17h30

Secrétariat et permanences :
Voir le centre pastoral « Marcimont »
Réservation des salles :
Mme Dupont Pascale - 0476/23.42.69

Baptêmes :
Louis DELARUELLE
Maëlya BRUSCA-PAYEN

Funérailles :
Nazzarena FORMICA épouse de Valter BRISCOLINI



Eglise Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies

Messe :
Dimanche à 9h30

Secrétariat et permanences :
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :
Lundi et mercredi de 18h à 19h
Un coin lecture sera disponible également
pour petits et grands.

Baptêmes :
Nessia CRITELLI

Funérailles :
Andrée FOSSET veuve de Michel RYDE
Alain LALLEMAND
Françoise DOFNY veuve de Guibert HONNAY
Paul SEIDEL



Eglise du Sacré-Coeur
Rue du Longtry
Mont-sur-Marchienne Haies

Messe :
Dimanche à 9h30
Jeudi à 17h

Secrétariat et permanences :
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Funérailles :
Jean CLAMOT veuf de Nelly BERWART
Marie-Françoise HODY épouse de Michel GINION



Eglise Saint Paul
Rue de l'église
Mont-sur-Marchienne Centre

Messe :

Dimanche à 11h

Lundi, mercredi, vendredi à 18h30

Messe chapelle Saint Roch :

Mardi à 18h30

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Du lundi au samedi de 9h à 19h15

Baptêmes :

Alba CAMMARATA

Elijah BEECKMANS

Jeremiah COLIGNON

Enfants en âge de scolarité :

Evangéline HUYBRECHTS et Enora COOLS

Funérailles :

Françoise WAUTHIER épouse de Jean-Marie COOREMAN

Nelly GOSSERIES veuve de Alexandre VINCENT

Andréa BEAUJEAN veuve de Roger CHAPELLE

Catena LAVALLE veuve de Angelo CORBO

Monique SENTE veuve de Paul CASTIAUX

Emile GILLAIN époux de Claire LEROY

Giuseppe D'AMICO veuf de Violante PIETROLUNGO



Eglise Saint Martin
Rue de l'ange
Marcinelle Centre

Messe :

Dimanche à 11h

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Chaque vendredi de 15h à 16h

Baptêmes :

Tahoma TALE

Adultes pendant la nuit de Pâques :

Sousaine LANCINI et Kenneth-Octave-Delwinde OUEDRAOGO

Enfants en âge de scolarité le 14 avril :

Telyana CLARA, Ethan DESPIEGELEER,

Adam NICOLIC, Valentin EVRARD,

Hugo REGNIER et sa petite sœur Camille.

Funérailles :

Geneviève (Ginette) PENNING veuve de Freddy GRISART.



Eglise Notre-Dame des VII douleurs
Rue Erasme - Marcinelle Villette
(anciennement Rue A. Defuisseaux)

Messe :

Samedi à 18h

Mardi à 17h30

Vendredi à 17h30

Eglise ouverte :

Mardi de 9h à 13h

Mercredi de 9h à 12h et de 12h30 à 14h30

Jeudi de 9h à 10h et de 14h à 16h

Vendredi de 9h à 12h

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Entrée en catéchuménat :

Le dimanche 14 avril, à l'issue de la Matinée Vie et Foi, deux adultes de notre Unité Pastorale, Pauline DENIS et Valentin DAUBY ont été accueillis en Eglise. Il s'agit de la première étape vers le Baptême.

Funérailles :

Michel SIEEWAGEN époux de Annie DEBROUX

A-Dieu et merci Ginette

Lundi 15 avril, notre communauté paroissiale de Saint Martin a rejoint la famille de Geneviève PENNING, mieux connue sous le nom de Ginette GRISART, pour un à-Dieu plein d'espérance.

Pendant l'homélie, l'abbé Louis, notre curé, a rendu grâce pour toutes les merveilles que Dieu a réalisées dans et à travers la vie de Ginette.

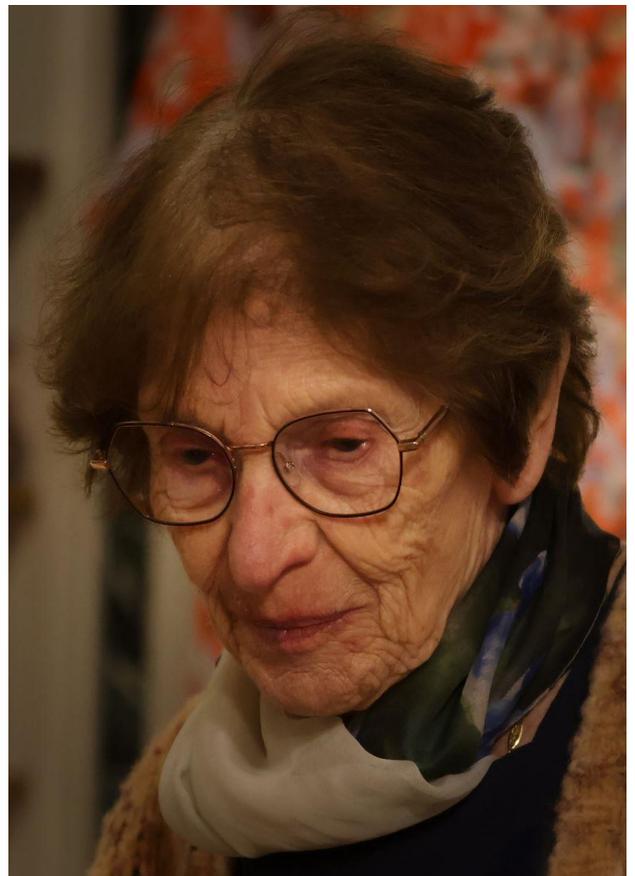
Il a rappelé les nombreux engagements de Ginette au service de notre paroisse.

Elle fut catéchiste, membre du conseil local pastoral, de Vie Féminine, de la Saint Vincent de Paul, du groupe de prière et lectrice à la messe dominicale. Elle a aussi participé à une équipe de réflexion en préparation au Synode diocésain et au groupe Partage d'Evangile.

Elle était aussi membre enthousiaste du club AQUARELLES.

Nous garderons de Ginette le souvenir d'une femme de grande foi, à l'écoute des autres, et soucieuse de servir et cela, aussi longtemps que sa santé le lui a permis.

A sa famille, nous présentons nos chrétiennes condoléances et l'assurons de notre prière et de notre amitié.



Missionnaires de la paix, sous l'impulsion de l'Esprit Saint



Si le prix Nobel de la paix est chaque année le plus attendu et le plus médiatisé, c'est bien parce que celle-ci est l'un des biens les plus précieux dont notre monde a besoin. L'on dénombre en effet aujourd'hui plus de septante zones conflictuelles à travers le monde, dans lesquelles se déploient des formes de violence sans cesse nouvelles ou renouvelées, à travers des moyens techniques qui, inexorablement, la transforment, l'aggravent, l'occulent ou la rendent moins visible mais plus pernicieuse et contagieuse, jusque derrière nos innombrables petits écrans.

Il n'est dès lors pas étonnant que le message du pape François pour la journée mondiale de la Paix cette année ait été intitulé « Intelligence artificielle et paix », signe de l'extension et de la complexification sans cesse croissante des champs sur lesquels la paix doit être recherchée et construite. Notre époque est en effet probablement à la fois la plus novatrice et la plus destructrice qu'ait connue l'humanité.

Au plan personnel, la mort d'un être cher, les crises économiques et financières successives depuis 2008 notamment, l'inflation galopante, la perte soudaine d'un emploi, les soucis financiers, l'échec ou l'effondrement d'un mariage, la sensation d'être trahi, des problèmes de santé, les inquiétudes environnementales, etc., plongent aujourd'hui bon nombre d'entre nous dans des situations d'angoisse, de détresse, de révolte, de haine, etc.

Or un cœur souffrant, troublé, envahi par la tristesse, enflammé par la haine, la vengeance, la jalousie, le désir de conquête, ou dont les passions et ambitions sont contrariées peut-il être source de paix ? L'arbre ne se reconnaît-il pas à ses fruits ?

Le désarmement extérieur que nous recherchons passe en effet par le désarmement intérieur, par cette paix intérieure qui seule peut faire germer, à l'extérieur, des personnes, des sociétés et un monde pacifiés.

Mais comment y parvenir ? De nombreuses techniques, méthodes et potions (de relaxation) nous sont proposées pour recouvrer la paix intérieure, la tranquillité de l'esprit, etc., au point de susciter des accoutumances chez certains. La tentation est en effet forte, y compris chez des chrétiens, de recourir à ces méthodes.

Et c'est seulement quand elles ne produisent pas (durablement) les résultats attendus que s'opère le retour vers Dieu, en désespoir de cause. En effet, ces techniques procurent au mieux un apaisement éphémère, sorte de parenthèse enchantée, artificiellement créée, au sein d'un état permanent d'inquiétude, de dépression ou d'angoisse.

Comme chrétiens, nous partageons la conviction qu'une paix intérieure authentique et durable ne saurait être le résultat d'une musculation mentale, intellectuelle, spirituelle ou encore de la consommation de psychotropes.

La paix intérieure est pour nous le premier don que le Ressuscité fait à l'Église et à chaque baptisé (Jean 20 :19-21). « La paix soit avec vous », tels sont en effet les premiers mots que Jésus adresse à ses apôtres après sa résurrection. Puis Il les envoie en mission, en prenant soin de répandre au préalable sur eux l'Esprit Saint qui est la source de cette paix (Jn 20-22 et Gal. 5 :22).

C'est en effet Lui, L'Esprit Saint, qui fait germer, affermit et féconde la paix que le Ressuscité nous donne, cette sérénité dont nous avons besoin, comme jadis les apôtres, pour sortir de nos cachettes, confortés et peurs, afin d'affronter les épreuves de la mission que Jésus nous confie : annoncer la Bonne Nouvelle aux quatre coins du monde, y compris dans des contextes difficiles, hostiles ou encore sécularisés.

C'est aussi l'Esprit Saint qui nourrit en chaque chrétien.ne cette foi vive et apaisante qui nous fait traverser les épreuves de la vie sans nous inquiéter outre mesure du lendemain, avec la conviction que Dieu ne nous laissera jamais être éprouvés au-delà de nos forces (1 cor 10.13), que rien, y compris la mort, ne nous séparera jamais de sa présence aimante, protectrice et réconfortante (Rm : 8 :38-39).

C'est Lui qui, au quotidien, nous conduit et nous maintient dans la barque du Christ, où nous pouvons traverser les tempêtes de la vie avec confiance, calme et sérénité.

Tous les chemins et les fruits de la paix passent ainsi résolument par l'Esprit Saint. Il ne fait cependant pas de nous des consommateurs égoïstes de cette paix.

Au contraire, Il nous pousse à en être de véritables propagateurs, à travers des actes de pardon, de bienveillance, de patience, de douceur, de repentance, de justice ou encore de charité fraternelle, etc.

Ainsi devenons-nous dignes de la plus grande des béatitudes que l'Évangile réserve aux artisans de paix, celle d'être appelés « fils de Dieu » (Mt 5 :9).

Puissions-nous donc investir le temps de nos inquiétudes dans la prière confiante et l'invocation quotidienne de l'Esprit Saint, pour vivre et partager la véritable paix que lui seul peut durablement nous procurer.

Missio soutient les laïcs, séminaristes, religieuses et religieux qui veulent consacrer leur vie entière à être avec et grâce à l'Esprit Saint, des semeurs et des missionnaires de cette paix, mais manquent de moyens pour financer leur formation. Ce sont ces missionnaires qui, dans le monde entier, continuent d'être présents même dans les moments et lieux où la foi est éprouvée.

Merci de contribuer au fonds de solidarité de l'Église qui est consacré à leur formation,

via le numéro de compte de Missio
BE19 0000 0421 1012

avec la communication « Pentecôte »

ou en ligne www.missio.be.



L'équipe de Missio

**CAMPAGNE MISSIONNAIRE
2023-2024**

PARTAGE TA JOIE

**Prends le chemin d' Emmaüs,
rencontre et
reconnais le Christ.**

Réflexion-méditation sur Marie, mère de Jésus et notre mère à tous...

Les plus anciens d'entre nous se souviennent sans doute qu'au mois de mai, nous chantions :



« C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau,
A la Vierge chérie
Disons un chant nouveau... »

Un chant tout imprégné de douceur aux couleurs tendres où se mêlent le parfum du lilas et du muguet...

Beaucoup de mamans invitaient leurs enfants à fleurir tout au long de ce joli mois une des nombreuses statuette que l'on trouvait dans la maison...

Nous avons grandi et les jolies petites statues sont un peu reléguées à l'arrière-plan de nos cheminées...

Mais qui es-tu Marie ?

Raconte-nous quelques souvenirs de ton séjour sur la terre...

Nous te représentons si souvent avec un grand manteau luxueux, une couronne d'or ou de pierres précieuses contrastant tellement avec la couronne d'épines de ton Fils, Notre Seigneur....

Marie, toi qui as dit « OUI » à l'Ange lors de l'Annonciation, (Luc,1,26-38) tu t'es rapidement mise en route (Luc,1, 39-41) sur les chemins caillouteux de la montagne pour aller aider ta cousine Élisabeth, plus âgée que toi car tu avais appris qu'elle aussi attendait un bébé et qu'elle avait sans doute besoin d'aide vu son âge...



Tu avais le souhait de te consacrer à Dieu, dans le temple et voilà que Dieu bouleverse ton projet et que son Ange t'annonce que tu vas enfanter un fils qui sera appelé Jésus ce qui signifie : Dieu sauve. Comme beaucoup en Israël, en ce temps-là, tu espérais très fort la venue du Messie.

Dans une confiance totale, tu as prononcé ton « Fiat ! » ...Tu as fait confiance au projet de Dieu sur toi et sur le monde... (Luc,1,26-35)

On peut se représenter les soins minutieux que Joseph et toi-même avez mis pour préparer la venue de votre enfant...Mais voilà qu'il faut quitter Nazareth pour un recensement...

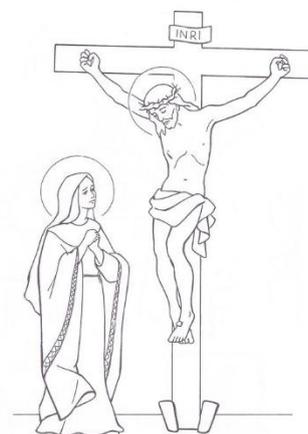
(Luc, 2, 1-7), faire un voyage peu confortable et abandonner tous les joyeux préparatifs de la naissance. Joseph et toi, vous partez quand même mais il y avait tellement de monde en route que vous ne trouvez pas de place un peu convenable car tu vas accoucher et c'est compliqué pour les hôteliers...Cela va déranger leurs clients...cependant vous vous êtes débrouillés pour accueillir Jésus dans une grotte avec vos pauvres moyens...Inimaginable pour nous !



Les bergers sont les premiers à venir, puis les rois-mages...ils étaient tous les bienvenus mais voilà que l'Ange vient dire à Joseph qu'il faut partir en toute hâte et de nuit (Mt 2,16-23) car Hérode faisait massacrer tous les petits garçons et ce fut un long parcours difficile pour protéger votre enfant. Il fallait souvent marcher de nuit, pour ne pas être repérés par les espions envoyés un peu partout par Hérode. Lorsque le danger fut écarté, vous arrivez enfin à Nazareth pour construire votre vie familiale. Un peu de répit (Luc, 2,40) où Jésus a grandi en découvrant le métier de charpentier que pratiquait son père, mais surtout aussi en apprenant les Écritures....

Avec Jésus, tu as accompagné ton époux bien-aimé au moment de sa mort....

Arrive le jour où ton Fils part sur les chemins pour accomplir sa mission...et les contradictions annoncées par le vieillard Siméon lors de la « présentation » de Jésus au temple se réalisent... (Luc, 2,25-35) Certains sont en admiration et disent : « Il parle d'or » et d'autres ripostent : « Il ne s'occupe pas de sa mère qui est veuve... ». Ton fils chéri bouscule les « codes », il guérit le jour du sabbat... Il a beaucoup d'amis mais aussi des ennemis très jaloux et très influents... Jusqu'où cela ira-t-il ? Ce glaive de douleur...habitait ton cœur...la croix se profilait et tu savais que les crucifiés étaient considérés par les Juifs comme des maudits de Dieu....Tu gardais tout cela dans ton cœur...Habitée par ton espérance et ta confiance, tu as accompagné Jésus jusqu'à la croix et tu as même vécu ce moment vide et de désespérance du samedi saint... ;



Tu n'as pas « failli » dans ta foi, Marie, tu as toujours gardé confiance et continué à prier avec les apôtres après la mort de ton Fils car il avait promis d'envoyer L'Esprit Saint...C'est pour cela que tu priais avec eux...tu les encourageais...car ils avaient peur et s'enfermaient (Jn, 20,19) par crainte des Juifs...

Il leur a fallu un long moment pour comprendre la résurrection ; c'était inimaginable pour eux...Et toi, comment vivais-tu ces jours-là ?

Et pour nous, Marie ? Toi qui as consolé les apôtres et les a affermis dans la foi en priant avec eux, (Actes 1, 12-14) aide-nous surtout dans nos moments plus difficiles à garder confiance dans la parole de ton Fils, même si nous ne comprenons pas tout ! Aide-nous Marie !



Nous chanterons et prierons avec toi pour la paix dans les cœurs, dans nos familles et dans le monde spécialement le long de ce mois de mai que nous souhaitons pour tous, joli et fleuri !

Cécile de Moreau

Sortie en fugue mineure

A peine croyable ! Sans doute un poisson d'avril anticipé ! Le cierge pascal du clocher Saint Louis s'est fait la belle ! Si si, vous lisez bien, il s'est fait la malle !

« Impossible, il était avec les autres dans le chœur à Saint Martin, il a processionné dans l'allée centrale à l'issue de la célébration !

Justement, c'est à ce moment qu'il a filé. Nous le savons maintenant, il avait une complice. N'empêche, il avait bien préparé son coup, le filou ! »

Il faut dire, à sa décharge, qu'on l'y avait un peu poussé non ?

Dès le début de l'office, il reçoit la flamme du Feu nouveau : **« Nous te louons, Splendeur du Père, Jésus Fils de Dieu »**. Puis cette entrée dans l'église plongée dans le noir et qui s'illumine de tant de petites flammes communiquées par la sienne.

Et le chant de l'Exultet, superbement interprété :

« Qu'éclate dans le ciel la voix des anges...la lumière déchire la nuit...heureuse faute qui nous valut un tel Sauveur ! »

Il ne lui en fallait plus à mon avis. Il s'est senti pousser des ailes.

N'empêche, stupéfaction, indignation, premières recherches...Saint Louis est privé de cierge pascal le jour même de Pâques, impensable !

Des indices : Paulina, la sacristine de Saint Martin *trouve les papiers dans lesquels il était enveloppé. Mais lui, ils ne l'ont pas vu !* Personne ne se pencha davantage sur les traces du disparu et tous firent honneur à la convivialité pascalle.

Mais des bruits courent : en cette Nuit très Sainte, on l'aurait aperçu dans une impasse proche, soudain éclairée plus que de coutume.

Certains l'auraient découvert au chevet d'un mourant, devenu du même coup serein, apaisé !

D'autres encore au milieu d'une famille en grande précarité, désespérant d'un avenir possible pour leurs enfants. Et sa course ne semble pas terminée, vu qu'il n'est pas revenu à Saint Louis. Il est resté dans les périphéries, là où le cher Pape François ne cesse d'envoyer les chrétiens pour y témoigner de la lumière du Christ.

Et les fidèles de Saint Louis alors ? Qui pense à ces orphelins privés de la Lumière de Pâques ?

Privés avez-vous dit ? Bien sûr que non !

Au jour de leur Baptême, ils ont reçu aussi un cierge allumé au Cierge pascal :

« Recevez la lumière du Christ » a dit le prêtre en le remettant à leurs parents parrains et marraines.

« Veillez à l'entretenir pour que vos enfants, illuminés par le Christ, avancent dans la vie en enfants de lumière et persévèrent dans la foi. Ainsi quand viendra le Seigneur, ils pourront aller à sa rencontre, avec tous les saints du ciel. »

Et il en est ainsi pour les chrétiens de nos 6 clochers, ainsi que pour ceux du monde entier.

Le Ressuscité nous invite à nous mettre en route à sa suite dans les périphéries : celles de notre cœur, de nos familles et communautés, de nos milieux de vie quels qu'ils soient.

Alors, ne tardons pas, marchons à la lumière du Seigneur.

« Il nous précède en Galilée. »

Joyeux temps pascal.

Thérèse MOREAU

Du muguet en abondance

Jusque-là, le printemps avait été peu souriant. Le soleil s'était montré pudique, la pluie était tombée en abondance.

Ce premier mai, le soleil darde enfin ses rayons. Lorsque Carole va au jardin cueillir quelques brins de muguet pour les offrir à ses amis et voisins, elle constate que peu de clochettes sont vraiment épanouies. Tant pis, elle cueille ce qu'elle peut et s'en va les offrir aux voisins immédiats. Plus tard, dans la journée, Carole descend plusieurs fois au jardin espérant y découvrir l'un ou l'autre brin oublié. Chaque fois, elle en découvre. Ainsi, sa mère, sa sœur, sa belle-sœur, ses amies, reçoivent le traditionnel brin de muguet.

A deux maisons de là, Juliette va, elle aussi, cueillir quelques brins de muguet. Hélas, ils sont peu nombreux à avoir atteint leur maturité. Juliette, le cœur gros, se décide donc à ne fleurir que ses connaissances les plus chères. Elle a dû se résoudre à faire un tri sérieux parmi elles. De toute la journée, elle n'est plus allée au jardin. Elle a maudit le printemps tardif, la grisaille, la froidure d'avril.

En fin d'après-midi, Carole qui avait cueilli du muguet en abondance, est allée en offrir à Juliette. Juliette n'a jamais cru que ce muguet provenait du jardin de Carole. Elle a vu dans le geste de Carole comme un défi ou même une arrogance. Cependant, elle n'a rien dit.

Dans le jardin de Carole, les fleurs ont toujours quelques longueurs d'avance par rapport à celles du jardin de Juliette. Ce sont les longueurs de l'espérance et de l'optimisme.

Micheline Boland



Le bonheur

Le bonheur, c'est tout petit.
Si petit que parfois on ne le voit pas.

Alors on cherche, on cherche partout.
Il est là, dans l'arbre qui chante dans le vent.
L'oiseau le crie dans le ciel,
La rivière le murmure,
Le ruisseau le chuchote,
Le soleil, la goutte de pluie le disent.

Tu peux le voir là, dans le regard de l'enfant,
Le pain que l'on rompt et que l'on partage,
La main que l'on tend.

Le bonheur, c'est tout petit.
Si petit que parfois on ne le voit pas,
Et on le cherche dans le béton, l'acier, la fortune,
Mais le bonheur n'y est pas,
Ni dans l'aisance ni dans le confort...
On veut se le construire mais il est là,
À côté de nous, et on passe sans le voir.

Car le bonheur est tout petit.
Petit comme nos yeux pleins de lumière.
Et comme nos cœurs pleins d'amour.
Il ne se cache pas,
C'est là son secret.
Il est là, près de nous
Et parfois en nous.

Mère Térésa



Pour trouver le bonheur, faut-il le chercher ?

Jésus dit : « *Cherchez et vous trouverez* »
(Lc 11, 9)

Cela semble bien logique mais ne se réalise pas toujours, nous l'expérimentons dans notre vie quotidienne.

Certes, dira-t-on, mais sans chercher on ne trouve pas.

Cela semble aussi logique mais parfois ne se vérifie pas non plus.

Ces affirmations paraissent donc aléatoires lorsqu'il s'agit d'objets désirés ou perdus. Mais qu'en est-il à propos du bonheur ? Pourrait-on parfois le rater quand on le cherche et le trouver quand on ne le cherche pas ?

Selon la recommandation de Jésus, pour trouver le bonheur il faut que nous le cherchions !

Que signifie donc cette recherche ? Voici mon interprétation :

Je la comprends non pas comme une action au sens matériel d'investigation, de fouilles, d'exploration...mais plutôt comme un acte de foi, de confiance, qui nous porte à croire que le bonheur est possible.

A ce niveau il s'agit d'une foi semblable à celle que le théologien Christoph Théobald qualifie de « *foi élémentaire* » en la vie, elle peut concerner « *quiconque* » croyant ou non-croyant.

A un autre niveau ces paroles de Jésus peuvent être interprétées comme une invitation à croire en la bonté de Dieu et à son projet pour l'Humanité, à lui faire confiance d'une foi que Christoph Théobald appelle « *foi chrétienne* ».

Sur cette base nous pouvons nous interroger, contempler nos situations de vie et orienter nos choix de présence au monde, proche et lointain, en fonction de ce qui nous ouvre à un « *être-bien-là* » partagé avec autrui inclusivement "autant qu'il dépend de nous". (Rm 12,18)

Nous savons que ce discernement peut être bien difficile, il passe par les divers espaces – temps de notre vie, familial, professionnel, social, culturel, spirituel...

Cependant, au-delà de cette prise de conscience nécessaire, il arrive aussi que nous éprouvions une profonde satisfaction spontanément, tout simplement, en faisant bien ce que nous avons à faire dans le cadre de nos engagements et responsabilités et que nous y trouvions un vrai bonheur sans l'avoir cherché spécifiquement.

Pour ma part, selon mon expérience, je me demande si ce n'est pas là la modalité la plus fréquente et la plus authentique de mes moments de bonheur... ? (adolescent, un professeur me répétait : « *pour trouver le bonheur il ne faut pas le chercher* ».)

Je dirais, pour moi-même, de façon assez légère : Pour trouver le bonheur je dois le chercher sans le chercher.

Mais je m'interroge encore, ne devrais-je pas plutôt le faire, le construire ?

Ou peut-être parfois simplement lui faire place, le recevoir ?

Sans doute un peu de tout cela ? Sachant que le bonheur parfait n'est pas acquis dans le temps de ce monde.

André Delbosse

¹ *Le Maître a parlé, sa servante a écrit*, symphonie d'une auteure anonyme.

Mai, le Mois des Mamans

En ce joli mois de mai,
nous allons fêter nos
mamans avec de jolies



Quel bonheur de voir son si beau sourire
lorsqu'elle les reçoit !

Ne pensez-vous pas que toutes mériteraient d'être choyées chaque jour ? Notre maman nous est si précieuse, elle est notre meilleure amie, notre soutien dans les épreuves, notre réconfort dans la peine et la tendresse dans nos vies. Notre maman peine à nous dire « non » lorsque nous lui demandons quelque chose, et pourtant parfois c'est plus dur pour elle que nous ne le pensons.

Voici les paroles d'une chanson de Linda Lemay, dédiée aux mamans.
Je la trouve magnifique :

*Une mère ça travaille à temps plein
Ça dort un œil ouvert, c'est de garde
comme un chien
Ça court au moindre petit bruit
Ça se lève au petit jour, ça fait des petites
nuits
C'est vrai, ça crève de fatigue, ça danse à
tout jamais une éternelle gigue
Ça reste auprès de sa couvée, au prix de sa
jeunesse, au prix de sa beauté*

*Une mère ça fait ce que ça peut
Ça ne peut pas tout faire, mais ça fait de son
mieux
Une mère, ça calme des chamailles
Ça peigne d'autres cheveux que sa propre
broussaille
Une mère, c'est plus comme les autres
filles, ça oublie d'être fière, ça vit pour sa
famille
Une mère, ça s'confie nos bercails, c'est
pris comme un noyau dans l'fruit de ses
entrailles*

*Une mère, c'est là qu'ça nous protège
Avec les yeux pleins d'eau, les cheveux
pleins de neige
Une mère, à un moment ça s'courbe, ça
grince quand ça s'penche
Ça n'en peut plus d'être lourde, ça tombe,
ça se brise une hanche
Puis rapidement, ça sombre, c'est son
dernier dimanche
Ça pleure et ça fond à vue d'œil, ça atteint
la maigreur des plus petits cercueils
Ô bien sûr, ça veut revoir ensemble, toute
sa progéniture entassée dans sa chambre
Et ça fait semblant d'être encore forte, jus-
qu'à ce que son cadet ait bien refermé la
porte*

*Et lorsque, toute seule ça se retrouve, ça at-
tend dignement qu'elle s'entrouvre
Et puis là, ça se donne le droit, de fermer
pour la première fois, les deux yeux à la fois
Une mère, ça n'devrait pas partir, mais on
n'y peut rien faire, mais on n'y peut rien dire
Une mère, notre mère !*

Bien sûr nous perdons tous un jour notre maman, mais nous aurons toujours les souvenirs qu'elle nous laisse, elle sera toujours présente dans nos cœurs. Le mois de mai est aussi appelé le mois de Marie. Alors, prenons le temps de la prier et ressentons tous ensemble son amour pour nous, elle qui nous soutient dans nos épreuves comme elle a soutenu son Fils.

Ayons confiance en elle, car elle prie pour nous à chacune de nos demandes « Priez pour nous, pauvres pécheurs »

Je souhaite à toutes les mamans du doyenné une heureuse fête des mères

Michèle

Symphonie sans musique en do majeur

PRÉLUDE ANTIPHONÉ

DOminus dixit, ancilla sua scripsit.¹

ALLEGRO

RÉ-jouis-toi, chère Eglise, de pouvoir chanter sur tous les tons et accompagnée de tous les instruments imaginables.

Ignore les fâcheux qui ne comptent à leur répertoire que les trente-deux cantiques appris depuis le catéchisme. Ose te lancer dans l'apprentissage de nouveaux chants, risque-toi à les répéter en début de service ou même en chorale –pourquoi pas- avec ou sans chef, l'expérience sera riche de toute façon et les rires assurés lors des fausses notes.

N'oublie surtout pas que les psaumes se chantent avec tonus depuis la Réformation calviniste.

Ne t'endors pas sur l'air des « cantiques-sirop », d'ailleurs les bancs d'église ne sont pas très propices aux PAUSES, ni même aux DEMI-PAUSES.

Ac-CROCHE-toi lorsque l'organiste est absent et le/la pasteur/e est aphone ou chante faux : ta vie n'en dépend pas, même si tes nerfs de musicienne trinquent un max.

MI-racle ! Tout baigne ! Ton cœur bat, tes poumons explosent lorsque tu chantes l'hymne national protestant ! « C'est un rempart » ou mieux encore : « A toi la gloire » soulève l'enthousiasme, réveille les amorphes, hérisse de bonheur les poils des jambes, remplit l'âme de plénitude pour au moins une semaine.

ANDANTE

FA-cile et pourtant peu utilisé dans tes célébrations : le SILENCE, CLÉ de l'introspection, de la méditation personnelle. Pourquoi, se croit-on obligé de remplir tout l'espace d'un service par un flot de paroles ? « Trop de NOTES, trop de NOTES », monsieur Mozart, disait Salieri...

Une respiration, un SOUPIR, font tant de bien, mettent en valeur un beau texte.

Et si Napoléon a dit qu'un bon croquis vaut mieux qu'un long discours, je dis qu'un bon silence vaut parfois mieux qu'une prédication médiocre.

Une de mes PASSACAILLES (rengaines, si j'ose dire !) favorites prône l'absence de cantique chanté « sur » la collecte. Viendrait-il à l'idée de prier et de verser son obole en même temps ?

Les cantiques étant des prières chantées... c.q.f.d.

SOL-licite des bonnes volontés pour réfléchir PIANISSIMO au déroulement du culte, à son sens pour nous et nos contemporains. Trouver des ACCORDS entre la langue d'aujourd'hui et celle de nos célébrations est-il possible ? C'est une question de traduction, mais cela demande des efforts certains. A vos PUPITRES, chers amis, pour des efforts de COMPOSITION.

SCHERZO

LA musique des anges, l'entends-tu dans ton cœur, chère Eglise ? Cette musique qui vient du Sublime, qui retourne les entrailles, qui te prend et te change à tout jamais.

Elle peut surgir d'un mot d'amour chuchoté à ton oreille ou du CHANT de la nature ORCHESTRÉ par les oiseaux du printemps, elle peut venir de la beauté d'un texte ou d'un AIR. Laisse-toi emporter par la Parole, venue de n'importe où, n'importe quand, de jour comme de nuit.

Ne la rate pas surtout.

SI tu es ouverte à cette « MUSIQUE d'ailleurs », tu expérimenteras un bonheur d'une qualité rare. Bois à cette source qui donne de l'imagination, de la patience, de la persévérance, de l'amour fraternel...

FINALE

DO.

La GAMME est finie, la symphonie arrive à son terme. Qu'un jour puissent retentir à tes oreilles ces paroles du Maître :

« C'est bien, bonne et fidèle servante ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître ».

DA CAPO

Yvette Vanescote

Eglise Protestante Unie de Belgique

Le coin des plus jeunes... à partager en famille



Le dimanche 26 mai, la liturgie nous propose de fêter **la Sainte Trinité**.
Nous croyons en effet que **Dieu est un en trois personnes**.

Nous sommes baptisés **au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit** .
Nous commençons aussi notre prière par le **Signe de Croix**, qui évoque les trois personnes de la Trinité.
Ce cœur de notre foi chrétienne est pour beaucoup, difficile à concevoir .
Une image peut nous y aider.

Alors que l'on se représente habituellement Dieu le Père comme un vieillard barbu, l'Esprit Saint sous la forme d'une colombe et Jésus en homme jeune, le moine russe André Roublev a peint en 1411, une icône de la Trinité pour le monastère de la Sainte Trinité et de Saint Serge, près de Moscou et nous en propose une autre vision.
Ce moine s'est inspiré d'un épisode de l'Ancien Testament, relaté au chapitre 18 de la Genèse, dans lequel Dieu apparut à Abraham, au chêne de Mambré, sous la forme de trois hommes.

Cette icône, tu peux l'observer sur la couverture de cette revue.

Que remarques-tu ?

Trois anges, assis autour d'une table.
Ils sont jeunes, beaux. Ils sont tellement ressemblants qu'ils sont comme la réplique d'un modèle unique. Ils ont le même visage, la même chevelure torsadée, la même auréole signe de sainteté et les mêmes ailes . Seuls, leurs vêtements les différencient.
Ils sont à la fois les mêmes et un peu différents.

Voilà comment nous pouvons nous représenter la Trinité :
Trois mêmes personnes en communion profonde dans l'Amour.

C'est ce qu'a tenté d'exprimer Syméon le nouveau théologien vers l'an 1000.

*Tu es le Dieu éternel, l'Unique, l'Incréé,
Trinité Sainte dans le Fils et l'Esprit.
Créateur de la création visible et intelligible,
Tu es le Seigneur et le Maître. (...)*

*Identiques sont les traits
en chacun des Trois,
et les Trois sont un unique visage,
Toi, mon Dieu, Toi le Dieu de l'univers.*

En t'inspirant de cette icône, je t'invite à colorier ce dessin, afin qu'il témoigne, pour toi, de cet Amour infini de Dieu pour tous les Humains.

Si tu le souhaites, tu peux te dessiner assis.e à la table, car tu es invité.e à participer à ce repas d'Amour.



Dominique

**Marcinelle Centre :
veillée pascale, baptêmes de Sousaine, Tahoma et Kenneth**



**Marcinelle Villette :
Vie et Foi et entrée en Eglise des catéchumènes Pauline et Valentin**

